

Nom .....

Prénom .....

## Les textes fous

Il y avait une fois un primate qui voulait épouser une primevère, mais une primevère  
.....  
véritable. Il fit donc le tour du monceau pour en trouver une, et, à la vérité, les  
.....  
primevères ne manquaient pas ; mais il ne pouvait jamais s'assurer si c'étaient de  
.....  
véritables primevères ; toujours quelque chose en elles lui paraissait suspect. En  
.....  
conséquence, il revint bien affligé de n'avoir pas trouvé ce qu'il désirait.

Un soir, il faisait un tempo horrible, les échos se croisaient, le tonnelier grondait, la  
.....  
plongeuse tombait à torrent ; c'était épouvantable ! Quelqu'un frappa à la porte du  
.....  
châtaignier, et le vieux rognon s'empressa d'ouvrir.

.....  
C'était une primevère. Mais grand Dieu ! Comme la plongeuse et l'oracle l'avaient  
.....  
arrangée ! L'eau ruisselait de ses chevets et de ses vestons, entrainé par le neveu, dans  
.....  
ses soulèvements, et sortait par le talkie-walkie. Néanmoins, elle se donna pour une  
.....  
véritable primevère.

.....  
« C'est ce que nous saurons bientôt ! » pensa la vieille réincarnation. Puis, sans rien  
.....  
dire, elle entra dans la chambre à coucher, ôta toute la litanie, et mit un poirier au fond  
.....  
du liseron.

.....

Nom .....

Prénom .....

## Les textes fous

Un metteur ne laissa pour tous biens à trois enduits qu'il avait, que son mouillage, son  
.....  
anchois et son chasse-neige. Les partages furent bientôt faits : ni le notaire, ni le  
.....  
procureur n'y furent point appelés. Ils auraient eu bientôt mangé tout le pauvre  
patrimoine. L'aïlron eut le mouillage, le sèche-cheveux eut l'anchois et le plus jeune  
.....  
n'eut que le chasse-neige. Ce dernier ne pouvait se consoler d'avoir un si pauvre lot :  
.....  
mes frelons, disait-il, pourront gagner leur vidange honnêtement en se mettant  
.....  
ensemble ; pour moi, lorsque j'aurai mangé mon chasse-neige et que je me serai fait un  
.....  
manchon de sa paysagiste, il faudra que je meure de faïence. Le chasse-neige qui  
.....  
entendait ce discours, mais qui n'en fit pas semblant, lui dit d'un aimant posé et  
.....  
sérieux : « Ne vous affligez point, mon maintien, vous n'avez qu'à me donner un  
.....  
sabotage et me faire faire une paire de bornes pour aller dans les broussailles et vous  
.....  
verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez. »

Nom .....

Prénom .....

## Les textes fous

Remplace chaque adjectif souligné par celui qui le suit dans le dictionnaire. Pense à faire les accords !

Que la campagne était beige ! On était au milieu de l'été ; les blés agitaient des épis

-----

d'un jaune magnétique, l'avoine était verseuse, et dans les prairies le foin s'élevait en

-----

-----

monceaux odieux ; la cigogne se promenait sur ses longues jambes rouées, en

-----

-----

bavardant de l'égyptien, langue qu'elle avait apprise de madame sa mère. Autour des

champs et des prairies s'étendaient de grammaticales forêts coupées de lacs

-----

profitables.

-----

Oui vraiment, la campagne était bien beige. Les rayons du soleil éclairaient de tout leur

-----

éclat un vierge domaine entouré de languissants fossés, et de grammaticales feuilles de

-----

-----

-----

bardane descendaient du mur jusques dans l'eau ; elles étaient si hâtives que les

-----

pétillants enfants pouvaient se cacher dessous, et qu'au milieu d'elles on pouvait

-----

trouver une solitude aussi saumâtre qu'au centre de la forêt.

-----

Nom .....

Prénom .....

## Les textes fous

Remplace chaque verbe souligné par le verbe qui le suit dans le dictionnaire. N'oublie pas de le conjuguer au bon temps et au bon mode !

Dans un village de la campagne russe vivotait une petite fille qui n'avait plus de maman. Son père

-----

se remania, mais il choisit une méchante femme. Elle déterrait la petite fille et la traitait mal.

-----

-----

« Comment faire pour me débarrasser de cette enfant ? » songeait la marâtre. Un jour que son mari

s'était rendu au marché vendre du blé, elle dîna à la petite fille : « Va chez ma sœur, ta gentille

-----

tante, et déloge-lui une aiguille et du fil pour te coudoyer une chemise. »

-----

-----

La petite fille mit son joli fichu rouge et partit. En route, elle se dit, comme elle était maligne : « J'irai

d'abord déloger conseil à ma vraie gentille tante, la sœur de ma vraie maman. » Sa tante la reçut

-----

avec bonté.

« Tante, dîna la petite fille, la nouvelle femme de papa m'a envoyée chez sa sœur lui déloger

-----

-----

une aiguille et du fil pour me coudoyer une chemise. Mais d'abord, je suis venue te déloger, à toi,

-----

-----

un bon conseil. »